

L'opinion

ECONOMIE

Responsable de la rubrique : Nouredine BATIJE

Du 24 au 30 avril

Mission commerciale écossaise au Maroc

UNE délégation du Département Ecossais du Développement International effectuera du 24 au 30 avril une visite au Maroc, annonce un communiqué de l'ambassade de Grande-Bretagne à Rabat.

Cette mission est organisée en collaboration avec "UK Trade and Investment" (organisme gouvernemental britannique chargé du développement commercial et de la promotion des exportations) et le Consulat général de Grande-Bretagne à Casablanca, indique le communiqué. Elle a pour objectifs d'explorer les opportunités d'échanges commerciaux et de partenariat entre les deux pays.

A Rabat

La modernisation de l'agriculture irriguée au Maghreb au centre d'une rencontre

Plusieurs experts euro-méditerranéens en matière de gestion de l'eau se sont réunis, lundi à Rabat, pour débattre de la problématique de l'eau d'irrigation et partager les expériences de leurs pays respectifs en matière de modernisation et de réhabilitation collective de l'agriculture irriguée.

Ces experts, réunis à l'occasion d'un séminaire euro-méditerranéen, organisé par l'Institut Agronomique et Vétérinaire (IAV) Hassan II et l'Ecole nationale d'agriculture de Meknès (ENAM), sous le thème "la modernisation de l'agriculture irriguée dans les pays du Maghreb", doivent débattre des aspects techniques de la modernisation des systèmes et de la gestion durable de l'irrigation.

Les contraintes et stratégies de la modernisation de l'irrigation dans les petites exploitations familiales et le rôle des institutions pour la modernisation de l'agriculture irriguée, figurent également parmi les principaux thèmes de cette rencontre de deux jours.

Intervenant lors de la séance d'ouverture des travaux de cette rencontre, le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MADR), M. Hassan Benabderrazik, a indiqué que grâce à sa politique des barrages, le Maroc compte actuellement des centaines de milliers d'hectares de terres irriguées, mettant l'accent sur l'importance de la modernisation des systèmes d'irrigation, qui constitue une condition sine qua non à tout développement durable du secteur agricole.

Le Maroc, a-t-il dit, est considéré comme un modèle dans le domaine de l'irrigation eu égard au développement et au perfectionnement de son système d'irrigation, exporté vers plusieurs pays et qui repose sur une gestion rationnelle des eaux.

Par ailleurs et dans une déclaration à la Map, M. Benabderrazik a indiqué que ce séminaire, placé sous le patronage du MADR, vise à promouvoir "les échanges d'expériences et du savoir-faire en matière de conduite de l'irrigation et de la modernisation des réseaux d'irrigation".

Il a précisé que cette rencontre traite d'un thème "important" pour le Maroc,

un pays au climat semi-aride qui subit des périodes de sécheresse récurrentes. Ce genre de rencontres, a-t-il dit, "nous permet d'aborder les problèmes de l'économie de l'eau, de la lutte contre la pollution et de la valorisation des ressources en eau de la manière la plus informée et la plus débattue possible".

Cette rencontre euro-méditerranéenne

s'inscrit dans le cadre d'un projet européen, appelé WADEMED (Water Demand Management Knowledge Base in the Mediterranean) qui a pour objectif de former une base de connaissances sur les expériences de gestion de la demande en eau agricole dans les pays du Maghreb, de permettre une mise en oeuvre des mesures d'économie d'eau et de proposer des recommandations pour une meilleure application des politiques de gestion de la demande sur l'eau.

Financé par l'Union européenne, le WADEMED est un programme qui s'articule autour de trois séminaires inter-

nationaux. Outre le séminaire de Rabat, deux autres rencontres auront lieu respectivement en Tunisie, sur "les instruments économiques mis en oeuvre et leur impact sur les pratiques d'irrigation et la valorisation agricole", et en France sur "les nouveaux cadres institutionnels mis en place pour une gestion intégrée de l'eau agricole".

Le directeur de l'ENAM, M. Abdelhafid Debbagh, a pour sa part mis l'accent sur l'importance de cette rencontre qui servira d'échange de vues et d'expériences entre les pays du pourtour méditerranéen.

Un ensemble de travaux, réalisés dans plusieurs pays en matière d'économie d'eau, de gestion durable de cette ressource rare et de sa valorisation, vont servir de références pour les périmètres irrigués du Maroc, a-t-il précisé dans une déclaration à la Map.

M. Debbagh, également responsable du projet WADEMED, a indiqué que la gestion de l'eau est "une entreprise de longue haleine" et que "maintenant nous maîtrisons et nous connaissons les sources de pertes de l'eau", mettant l'accent sur l'importance de la sensibilisation et de la formation des gestionnaires, ainsi que sur le travail de proximité que doivent entreprendre ces derniers en direction des agriculteurs.

Les participants à ce séminaire, organisé en collaboration avec les partenaires de l'IAV et de l'ENAM, dont le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (France), l'Institut supérieur portugais d'agronomie, l'Ecole technique supérieure des ingénieurs agronomes de Madrid, l'Institut agronomique d'Alger et l'Institut national agronomique de Tunisie, effectueront mercredi prochain une visite de terrain au périmètre irrigué du Gharb.

Ont notamment pris part à la séance d'ouverture de cette manifestation, le directeur général de l'IAV Hassan II, M. Fouad Guessous, le directeur du Conseil mondial de l'eau, M. Daniel Zimmer, le représentant du programme français des systèmes d'irrigation (PCSI), M. François Lacroix et le vice-président de la Commission internationale des irrigations et du drainage (CIID), M. Alain Vidal.

Le Maroc peut économiser jusqu'à un milliard de m³/an d'eau d'irrigation

En améliorant les systèmes d'irrigation et en appliquant les techniques d'irrigation localisée, le Maroc peut "facilement économiser jusqu'à un milliard de m³/an en eau d'irrigation, soit l'équivalent d'un barrage assez moyen", a estimé le directeur de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès (ENAM), M. Abdelhafid Debbagh.

Dans une déclaration à la Map en marge du séminaire euro-méditerranéen, organisé, lundi à Rabat, sous le thème "la modernisation de l'agriculture irriguée dans les pays du Maghreb", M. Debbagh a indiqué que les études ont montré qu'en améliorant les systèmes d'irrigation dans les périmètres, "on peut gagner jusqu'à 750 millions de m³ par an".

Il a ajouté que sur 100.000 à 110.000 ha, le Maroc peut économiser jusqu'à 350 millions de m³ si les techniques d'irrigation localisée sont appliquées, estimant que cela est "tout à fait réalisable".

Evoquant l'importance du séminaire, organisé à l'initiative de l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II et de l'ENAM, le directeur de l'ENAM a mis l'accent sur l'importance de cette rencontre qui "servira d'échange de vues et d'expériences entre les pays du pourtour méditerranéen".

Un ensemble de travaux, réalisés dans plusieurs pays en matière d'économie d'eau, de gestion durable de cette ressource rare et de sa valorisation, vont servir de références pour les périmètres irrigués du Maroc, a-t-il précisé.

M. Debbagh a indiqué que la gestion de l'eau est "une entreprise de longue haleine" et que "maintenant nous maîtrisons et nous connaissons les sources de pertes d'eau", mettant l'accent sur l'importance de la sensibilisation et de la formation des gestionnaires, ainsi que sur le travail de proximité que doivent entreprendre ces derniers en direction des agriculteurs.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'un projet européen, appelé WADEMED, qui a pour objectif de former une base de connaissances sur les expériences de gestion de la demande en eau agricole dans les pays du Maghreb, de permettre une mise en oeuvre des mesures d'économie d'eau et de proposer des recommandations pour une meilleure application des politiques de gestion de la demande en eau.

Financé par l'Union européenne, le WADEMED (Water Demand Management Knowledge Base in the Mediterranean), est un programme qui s'articule autour de trois séminaires internationaux. Outre le séminaire de Rabat, deux autres rencontres auront lieu respectivement en Tunisie, sur "les instruments économiques mis en oeuvre et leur impact sur les pratiques d'irrigation et la valorisation agricole", et en France sur "les nouveaux cadres institutionnels mis en place pour une gestion intégrée de l'eau agricole".